

# UN MOUVEMENT QUI SE DECHIRE A L'ISSUE DE LA GRANDE GUERRE

## Le programme du parti communiste allemand (KPD) le 21 décembre 1918

Des millions d'ouvriers, les meilleures cohortes et les plus actives de la classe ouvrière, ont été massacrées [Par la guerre]. Seule la révolution mondiale du prolétariat peut mettre de l'ordre dans le chaos, donner à tous du travail et du pain, mettre un terme au déchirement réciproque des peuples, apporter à l'humanité écorchée la paix, la liberté et une civilisation véritable.

A bas le salariat ! Tel est le mot d'ordre de l'heure : au travail salarié et à la domination de classe doit se substituer le travail coopérateur, les moyens de travail ne doivent plus être le monopole d'une classe, mais devenir le bien commun de tous. Plus d'exploiteurs ni d'exploités ! A la place des patrons et de leurs esclaves salariés, des coopérateurs libres. Le travail cesse d'être un tourment pour quiconque, parce qu'il est le devoir de tous ! [...] C'est alors seulement que la terre ne sera plus souillée par l'holocauste d'êtres humains, c'est alors seulement qu'on pourra dire : cette guerre a été la dernière ! [...] Ce bouleversement ne saurait être décrété [...] par quelque autorité, commission ou parlement : seules les masses peuvent l'entreprendre et le réaliser [...]. C'est pure folie de s'imaginer que les capitalistes pourraient se plier de bon gré au verdict socialiste [...], qu'ils renonceraient tranquillement à la propriété, au profit, aux privilèges de l'exploitation. Toutes les classes dominantes ont lutté jusqu'au bout pour leurs privilèges, avec l'énergie la plus tenace [...], marché sur des cadavres, au milieu des incendies et des crimes, déchaîné la guerre civile et trahi leur pays [...].

Debout prolétaires ! Au combat ! Il s'agit de conquérir tout un monde et de se battre contre tout un monde.

Rosa Luxembour, « Que veut dire la ligue spartakiste ? », *Die Rote Fahne*, 14 décembre 1918



Rosa Luxembour



Karl Liebknecht



Friedrich Ebert



Spartakistes sur une barricade lors de la semaine sanglante du 5 au 12 janvier 1919

## Rosa Luxembour analyse la situation de l'Allemagne à la fin de la Grande Guerre la veille de son exécution

Il existe pour la révolution une règle absolue : ne jamais s'arrêter une fois le premier pas accompli, ne jamais tomber dans l'inaction, la passivité. [...] La route du socialisme est pavée de défaites. [...] Les combats révolutionnaires sont à l'opposé des luttes parlementaires. En Allemagne, pendant quatre décennies, nous n'avons connu sur la plan parlementaire que des « victoires ». [...] Et quel a été le résultat lors de la grande épreuve historique du 4 août 1914 : une défaite morale et politique, un effondrement inouï.

Rosa Luxembour, « L'ordre règne à Berlin », *Die Rote Fahne*, 14 janvier 1919



Affiche de recrutement pour un corps franc, 1918